

comment l'homme peut-il avaler les hydatides du lard ? Sans doute que la cuisson ou la saumure dans le lard salé doit faire périr ces larves ? Oui, certainement, lorsque les choses sont convenablement faites. Tout le monde connaît le lard ladre, et personne ne voudrait en manger ; cependant il arrive quelquefois que les hydatides sont si peu nombreuses, qu'elles peuvent échapper à l'œil du boucher. Bien souvent aussi, pour éviter une perte, ce boucher n'hésitera pas à envoyer dans le saloir, pour ses pratiques, du lard chargé d'hydatides, et comme souvent les pièces dans le saloir sont un peu grosses et très peu pressées, la saumure ne pénétrera pas partout, et les hydatides pourront survivre. La cuisson les fait périr ordinairement, mais souvent elle est très superficielle, et les parties intérieures des pièces peuvent n'en être pas affectées. Souvent aussi, un boucher peu soigneux, coupe avec un couteau qui vient de servir à débiter du lard, des saucisses, du jambon, de la tête en fromage &c., quelques hydatides auront pu adhérer au couteau et passer sur ces aliments ; de même aussi, dans la famille, on se servira d'un tel couteau pour couper du pain, du beurre, du fromage, &c., et voilà comment la larve peut parvenir aux intestins. Voilà comment il arrive aussi que ce sont les bouchers et les charcutiers, ou les membres de leurs familles, qui, plus que tous les autres, sont pris du ver solitaire.

Ici une autre question se présente naturellement. Si l'homme, au lieu d'avalier des hydatides, avalait des œufs mêmes du ver-solitaire ou de quelqu'autre Ténia, qu'arriverait-il ? Il arriverait, comme on l'a vu dans un grand nombre de cas, que les embryons, une fois dans le sang, seraient transportés dans les organes propres à leur développement et causeraient dans l'organisme des désordres plus ou moins sérieux, qui dans plusieurs cas, ont causé la mort. Si le Ténia à l'état parfait est plus incommodé que dangereux, il n'en est pas ainsi de sa larve ; et si l'homme ne semble susceptible de ne porter que le ver-solitaire (*T. Solium*) dans ses intestins, il n'en est pas de même pour les larves des autres Ténias. Remarquons aussi qu'il est beaucoup plus